

Seule Dans Forêt (SDF)

Une comédie
de Michel Fournier

THEXTE NON LIBRE DE DROITS

Fournier Michel
28 rue du General de Gaulle
52300 Thonnance les Joinville
Tel 06.31.69.54.48
Mail : plumeverte4@gmail.com

AVERTISSEMENT : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Seule Dans Forêt (SDF).

Comédie de Michel Fournier.

Synopsis : *Gisèle se trouve un endroit sympa, loin de tout, au cœur d'une grande forêt pour y planter sa tente. Elle a décidé de quitter la ville et ses emmerdes, pour vivre dans la nature et surtout au calme. Ne plus voir de gens, est son objectif premier. Hélas, le calme sera vite rompu par le passage de gens tous différents, pas toujours sympas et dans l'ensemble plutôt casse pieds. Mauricette, la factrice remplaçante perdue dans ses adresses. Michèle, la cueilleuse de champignons excitée. France, la marcheuse du dimanche qui sort en semaine et Zoée l'ancienne call-girl qui revient sur son ancien lieu de travail. Tout ce petit monde, gêne Gisèle pour vivre sa nouvelle vie de SDF (Seule Dans Forêt) ben oui... elle veut vivre sous sa tente, dans la clairière, pour écouter les petits oiseaux et surtout enfin vivre au calme ... Ce pays fabuleux réservé aux gens qui rêvent de pouvoir vivre autrement. Vous n'avez pas compris ? Alors vous êtes comme ses emmerdeurs qui viennent sur son territoire... L'affaire devrait toutefois s'arranger. Petit à petit l'oiseau fera son nid et les commères pourront se retrouver dans la clairière pour fêter un anniversaire... Mais y aura t'il vraiment une fête ?*

Durée 80/90 mn environ

Les lieux : Une clairière dans une forêt.

L'époque : De nos jours.

Personnage : 6 personnages (plusieurs versions hommes/femmes est possible)

- 1- **Gilles ou Gisèle :** Personnage principal. SDF de son état
- 2- **Michel ou Michèle:** Cueilleur de champignons.
- 3- **Maurice ou Mauricette:** Préposé au courrier.
- 4- **Zoée:** Ancien mannequin (call-girl).
- 5- **Francis ou France :** Marcheuse.
- 6- **Louis ou Louise :** Agent des forêts

VERSION 6 FEMMES

Préambule

La musique instrumentale de « Pierre et le loup » de Sergei Prokofiev pourrait servir d'entrée par exemple. La lumière monte sur un décor représentant une clairière entourée de bois. Le chant des oiseaux se fait entendre. Une femme, pas très bien habillée, genre clocharde, avec un gros sac arrive dans la salle. Elle chante.

GISELE

Un kilomètre à pied, ça use, ça use...
Un kilomètre à pied ça use les souliers...
Je crois bien que je suis arrivée...

Regarde le public.

Avec tous ces vieux arbres autour de moi, c'est l'endroit rêvé pour la planter...

Elle renifle

Hummm ! Ca sent le vieux rat crevé... faut dire que l'année a été particulièrement humide, c'est sûrement ça...

L'endroit semble propre et surtout éloigné de tout.

Elle passe à travers un rang du public

Allez, ma vieille ...encore un effort entre les épines et le bois mort.

C'est vrai que, hummmm... ou là la ça sent le sapin.

Ca me rappelle l'enterrement de ma grand-mère dans les Vosges... le pays des sapins...

Son cercueil était en chêne... c'est costaud le chêne... bien plus que le sapin...

Vouait, elle aimait les beaux meubles la mamie... dommage qu'elle ai disparu en mer, une nuit sans lune, sur un bateau de croisière... elle aimait les croisières...

Oui, le bateau à heurter un...

Elle réfléchit, cherche le mot.

Un glaçon... ouais... Mais un gros glaçon, pas un petit comme dans mon whisky...

Non, genre... Titanic... mieux, titanésque... enfin un gros quoi ...

Enfin j'aurais aimé... non pas que ma grand-mère meure en mer, mais que le gros glaçon soit dans mon verre de whisky...

Pour le cercueil en chêne... chêne, sapin ... c'est toujours un arbre. Tiens c'est comme le boulot... le bouleau, ben c'est un arbre...ok, d'accord! Mais parle en à une chromeuse comme moi du boulot... hein ! Ben !

Toujours au milieu du public. Touche des crânes chevelus.

Ho ! C'est beau ici, c'est doux !

Que de mousse... cela me change du béton...

Si tu te perds dans une forêt, il ne faut pas perdre le nord. Mais si tu le perds, il faut parait il rechercher la mousse sur les arbres...

Touche une tête de femme dans le public, lui tourne la tête à droite, puis à gauche.

Pas beaucoup de mousse ici... Voyons voir sur cette vieille branche.

Elle regarde un autre spectateur, le tête... inspecte.

Voilà, cette vieille branche à moitié morte, elle en a de la mousse.

Elle montre vers la scène.

Le nord est donc par là...

Elle remontre une autre direction.

Où par là...

Interrogative.

La mousse indique le nord ou elle pousse au nord ? Ho lala, que c'est compliqué.

Mais tais toi donc abrutie, on s'en fou... *Regarde le spectateur.*

Ce n'est pas à toi que je parle... mais à moi... vlà t'y pas que je parle aux arbres...

« Gisèle, la femme qui parle à l'oreille des arbres... » Vouaouuuuu, ça pête ça...

Chut !!!

Tais toi, je te dis... Je profite du silence.

Elle s'arrête et écoute. On entend les oiseaux plus fort. Elle se déplace dans les rangs doucement pour arriver au pied de la scène.

Je vais m'installer sur ce petit plateau, je serais mieux en cas de pluie, l'eau glissera vers ses vieux arbres et j'aurais plus vite les pieds au sec.

Elle monte vers la scène transformée en clairière, une moquette verte imitation herbe sera un plus. Elle essuie ses pieds. Balance son sac au milieu.

Trois heures de marche pour atteindre ce lieu isolé de tout... fatiguée, mais heureuse, d'être chez moi... enfin pas encore,...mais ça vient.

Elle gonfle le torse, regardant le ciel.

Ce silence... ah cela te change de la circulation, du bruit de la ville, des cons qui jugent. Ici je ne suis plus une clodo, une Sans Domicile Fixe, mais...

D'un ton mondain.

Une ... Seule Dans Foret... S... D... F... trois lettres qui peuvent changer ta vie... et oui ma vieille...

Et c'est là que tu vas vivre, au calme. Ramassant quelques baies ou champignons. Chassant ou pêchant, la rivière étant juste à quelques distances... quand je pense au gros Léon qui m'a dit que j'allais m'emmerder dans la forêt... pauvre type.

Allez je vais installer ma nouvelle maison.

Elle prend sa tente pliée. Va à Droite, hésite, repart à gauche, hésite de nouveau. Fait mine de la lancer sur le public.

Ah non pas de ce côté, c'est trop humide.

Elle se retourne et lance la tente qui se déploie. Elle se précipite, entre dans la tente. Referme à moitié, passe juste sa tête dans l'ouverture.

Voilà la nuit qui tombe... encore une expression à la con... ben moi aussi je tombe de sommeil... quand je pense à tout ces gens qui passent leur dimanche matin à marcher pour garder la forme. Ben moi ça me crève la marche

La lumière baisse doucement.

Je suis crevée...

Elle baille fort.

Bonne nuit.

Elle ferme sa tente. La nuit est tombée. Juste un rayon de lune sur la tente. On entend ronfler et les bruits des oiseaux de nuit.

Noir complet

Les noirs peuvent être habillés d'une bande sons d'oiseaux de nuit et autres sons.

ACTE I scène 1

La Cueilleuse de champignons.

La lumière monte sur la tente d'où sort un ronflement. Arrive une dame avec un panier. C'est la chercheuse de champignon. Elle entre sur scène, un bâton à la main, le passe dans les herbes. Elle continue à reculer...

MICHELE

C'est dans cette clairière qu'ils sont les plus beaux. Il y en à...

En reculant elle bute dans la tente et tombe.

C'est quoi ce truc ?

Une tente ici ?

Du camping sauvage dans mon rond de champignons ? Je m'en vais te lui foutre la rouste.

Elle lève son bâton pour frapper la tente. Le bâton levé, elle entend les ronflements. Elle se penche, écoute.

C'est y pas que ça ronfle encore à cette heure !

Elle s'approche, prête son oreille contre la tente et commence à descendre la fermeture éclair. Elle passe la tête à l'intérieur et crie.

Debout la dedans et que ça saute...

Oh tu parles d'une odeur, ça ne sent pas que le champignon.

Elle retire sa tête et se redresse. La tête de Gisèle apparaît dans l'ouverture.

GISELE

C'est quoi ce bazar ?...

Regarde Michèle étonnée.

C'est vous qui avez crié ?

Michèle regarde autours d'elle.

MICHELE

Dédaigneuse.

Je ne vois personne d'autres.

GISELE

Et vous êtes ?

MICHELE

Vous êtes ? Vous êtes ? Et vous ? Vous êtes qui, pour vous permettre de ronfler dans mon rond de champignons.

GISELE

Emergeant de la tente dans un vieux pyjama rayé, complètement étonnée.

Ronfler dans votre ROND de champignons ?

Je ne savais pas qu'il y avait des champignons en rond.

MICHELE

Cela fait des années que mon arrière grand-père, puis mon grand-père, et enfin mon père venaient ici... dans cette clairière, inconnue des gens d'ici pour cueillir les plus beaux champignons du coin.

GISELE

Excusez moi, mais s'ils poussent en rond vos champignons, ils ne peuvent pas être du coin... il n'y a pas de coin dans un rond...!

MICHELE

A elle-même.

Vlà t y pas que je tombe sur la fille de Raymond Devos...

GISELE

Raymond qui ?

MICHELE

Laissez tomber, c'est un humoriste, la fine fleur des jeux de mots, comme

Elle change de voix

« Un menuisier me disait l'autre jour qu'à force de taper sur des clous, il était devenu marteau »

GISELE

Ha !

Et c'est de l'humour ?

MICHELE

Ben voui, vous ne connaissez pas...

GISELE

Qui le menuisier ?

MICHELE

Mais non... cet humoriste ?

GISELE

Peut être, je sais pas... Je sais plus...

Mais c'est pour me raconter des trucs d'humour absurde que vous m'avez réveillé ?

MICHELE

Non ! Pour « Occupation illégal de rond de champignons ».

GISELE

Regarde autour d'elle, fait le tour de la tente.

Mais il n'y a pas de rond !

MICHELE

Ok ! Je change ma formulation : Comment avez-vous fait pour découvrir mon coin ?

GISELE

Interrogative, fait le cri du canard.

Coin ! Coin !

MICHELE

Foutez vous de moi

GISELE

Ben... heu... C'est-à-dire que...

MICHELE

Que... Que quoi ?

Et n'essayez pas de m'embobiner avec une histoire à dormir debout.

GISELE

Racontant avec force de gestes.

Il n'y a pas d'histoires à raconter, c'est simple. Hier j'ai marché ...marché dans la forêt et le soir venu... à la nuit tombée... attention pas avant... j'ai jeté ma tente en l'air et quand elle est retombée, je me suis couché ...puis c'est vous qui m'avez réveillé.

MICHELE

Elle fait le geste de jeter quelque chose en l'air

Jeté votre tente en l'air, drôle de façon de planter une tente sur mon rond de champignons.

GISELE

A elle-même

Mais elle commence à m'énerver avec SON rond de champignons, celle là.

MICHELE

Calme ! Vous êtes quand même sur mon... sur heu... Un rond de champignons

GISELE

Et bien voilà... Bon, je peux aller me recoucher maintenant... dans ma tente ?

Elle va pour retourner vers la tente.

MICHELE

Parce que vous allez rester là ?

GISELE

Se retourne vers Michèle.

Je reste là !

MICHELE

Ah non pas sur CE rond de champignons...

Elle la regarde, puis à elle-même.

Si les cueilleurs de champignons, maintenant passe la nuit dans une tente pour être sur place avant les autres au petit matin, c'est plus possible...

Se détache.

Tu vas voir qu'avec son téléphone, elle a chargé une appli qui référence les ronds de champignons.

Elle se retourne vers elle.

Voleuse...

C'est quoi cette appli ?

GISELE

Toute étonnée.

Appli ? Appli quoi ?

MICHELE

Non, application !

GISELE

Je comprends rien...

Elle retourne vers la tente.

Trois heures de marche en forêt pour trouver un coin tranquille et voilà le résultat.

Elle se retourne vers Michèle, la regarde.

Bon, je vous explique. Je suis une nouvelle SDF...

MICHELE

Une quoi ? Nouvelle SDF ?

GISELE

Oui Seule Dans Forêt...

Elle se met à rire.

J'ai détourné le signe. Avant j'étais... une vraie SDF... en ville... j'ai eu envie d'une autre vie, et j'ai décidé de m'installer loin de tout... en forêt.

MICHELE

Dans mon rond de champignons ?

GISELE

C'est un hasard, un manque de chance, un pas de bol...

Quand tu as la poisse, elle te poursuit, même en forêt, loin de tout. La preuve...

Alors excusez moi, mais je me suis tirée pour être tranquille, pas pour faire la causette du matin à la première bonne femme qui passe... qui me réveille en hurlant et qui en plus... est très désagréable avec moi

Alors champignons ou pas, moi je retourne me coucher... De toute façon je n'aime pas les champignons !

Elle commence à entrer dans la tente.

MICHELE

C'est bon les champignons... une bonne omelette aux champignons le matin pour déjeuner...

Elle arrête Gisèle qui rentre dans la tente.

Eh...vous allez pas vous recouchez à cette heure ci?

GISELE

Reculé et se retourne.

Mais si... j'ai décidé de vivre au rythme de la nature.

MICHELE

Ah bon ?

Ben tiens, regardez.

Elle montre le ciel.

Vous avez vu le soleil ? Il est levé depuis plus de deux heures.

GISELE

Il se lève quand il veut, le soleil, je vais pas l'emmerder... moi... parce qu'il est insomniaque.

Elle se retourne toujours à quatre pattes et entre dans sa tente. Referme la fermeture.

MICHELE

Mais ce n'est pas vrai...

Fort.

Et mon rond de champignons ? Vous en faites quoi ?

GISELE

En voix off.

Je m'assoie dessus.

MICHELE

Tous les mêmes ces gents de la ville, respectent rien ...encore moins les traditions.

Envoie un coup de pied rageur dans l'herbe, et fais sauter un champignon.

Oh ben merde alors, je l'avais pas vu celui là.

Elle le ramasse, le hume et le met dans le panier, tourne autours de la tente.

Je vais aller du coté du bois, il y en a toujours des beaux aux pieds des vieux arbres.

Elle se dirige vers le public et fouille sous quelques chaises.

Rien... Rien... pas un champignon, je suis sûre qu'elle les a déjà ramassé...

Je m'en vais lui foutre une rouste... pour vol de champignons.

Elle recule devant le premier rang des spectateurs, s'agenouille une nouvelle fois et se retrouve entre les jambes d'une factrice. Elle relève son visage doucement vers la femme avec un autre champignon à la main.

C'est moi qui l'ai vu la première.

ACTE I scène 2

La factrice

MAURICETTE.

Pas très aimable. Une lettre à la main.

J'aime pas les champignons, ils me foutent la colique les champignons.

MICHELE

Se relevant

Ah vous êtes fragile des intestins ?

MAURICETTE

Je vous demande à vous si vos intestins vont bien?

MICHELE

Heu ! Oui pas de problèmes... Vous pourriez être un peu plus aimable, et accrocher un sourire... Non ?

MAURICETTE

Accrocher un sourire ? Non !

Je n'ai pas envie de sourire à une personne qui fait la gueule...

MICHELE

Regarde autours d'elle, puis désigne la tente.

Ah vous parlez de celle là ?

MAURICETTE

Ben non pas de la tente, mais de vous !

MICHELE

Mais je ne fais pas la gueule, je suis juste contrariée...
Je viens ici depuis des années, pour ramasser les plus beaux champignons du secteur et je tombe sur une toile de tente, puis sur vous...

MAURICETTE

Sèchement.

Je n'aime pas les champignons !

MICHELE

Alors si vous n'aimez pas les champignons... Qu'est-ce que vous faites là ? Vous ne les recherchez pas ?

MAURICETTE

Ben non ! Par contre je recherche un Blériot...

Elle regarde une enveloppe tenue dans sa main.

Non, Bérrot... qu'est-ce que les gens écrivent mal.

Tenez... vous lisez quoi vous ?

MICHELE

C'est à dire que sans mes lunettes..., j'y vois rien...

MAURICETTE

C'est pour ça que vous cherchez les champignons à genoux ?

MICHELE

Je ne cherchais pas, je ramassais.

MAURICETTE

Ah !

Je peux vous prêter les miennes... de lunettes.

MICHELE

Pas besoin, je vois assez pour repérer les champignons.

MAURICETTE

Pas pour les champignons, juste pour lire l'adresse.

Elle tend la lettre et ses lunettes à Gisèle.

Vous lisez quoi ?

MICHELE

Chausse les lunettes.

Elles ne sont pas à ma vue, vos lunettes, c'est flou, puis je n'y vois pas un Blériot mais un Blereau, rue Dubois...

MAURICETTE

Lui arrache la lettre des mains.

Hé, c'est privé, pas besoin d'ameuter le quartier, je vous ai demandé de lire le nom, pas l'adresse.

Haussant les épaules.

C'est une lettre des impôts... encore un qui ne les paient pas ses impôts...
Une fausse adresse et hop !
C'est encore nous qui allons les payer.

MICHELE

A elle même.

Discrétion... Discrétion... Tu parles !

Puis à Mauricette.

Et pourquoi ce serait vous qui paieriez ?
C'est votre adresse sur l'enveloppe?

MAURICETTE

Ben non, je ne m'appelle pas Bleriot et si c'était moi, je ne me chercherais pas, je sais où je suis... Moi !

MICHELE

Moi aussi, dans la forêt...

Alors vous me répondez ? Pourquoi ce serait vous qui payeriez ?

MAURICETTE

Il y en a toujours un qui paie, quand les autres ne paient pas...
Faut le savoir, l'état c'est nous... et quand ils disent au gouvernement...
« On va payer la dette »
Ben ! Faut pas croire... la dette, c'est la notre... alors faut la payer.

MICHELE

Ce n'est pas la mienne, je ne fais jamais de crédit... Moi !

MAURICETTE

Ben moi non plus...

Juste un pour l'achat de mon appartement, un pour la voiture, un pour la machine à laver qui vient de tomber en panne et un pour me payer une semaine de plus de vacances...
Pour le reste je fais attention.

MICHELE

Il ne doit plus vous rester grand-chose pour le panier des courses à la fin du mois ?

MAURICETTE

Et là, je ne vous permets pas de critiquer mon train de vie, je suis honnête moi...
Madame, si j'avais des impôts à payer, je les payerais, je n'attendrais pas que les impôts me relance comme ce Bléreau...
Alors, vous la connaissez cette personne ?

MICHELE

Ben non, je ne suis pas d'ici, je viens juste cueillir des champignons dans ce bois depuis des années.

MAURICETTE

Et vous ne connaissez personne ici ?
Si vous venez depuis des années, il doit bien y avoir des noms qui vous viennent à l'esprit.

MICHELE

Chanterelle, Bolet, Cèpe, mousseron... Mais pas Blériot, ni bléreau, ni...

MAURICETTE

Ah ! Vous voyez que vous connaissez quand même du monde.
Et vous venez souvent ici ?

MICHELE

Plusieurs fois par an...

MAURICETTE

Etonnée

Ah ! Je ne vous ai jamais rencontré avant ce jour.
Faut dire que c'est ma première tournée... et puis c'est la première fois que je viens par ici...
Mais vous auriez pu la connaître cette personne?

Elle se retourne vers michelle.

Je suis à l'essai pour une semaine.
Mais j'ai la niaque, je m'accroche et je ne rentrerais pas si je ne trouve pas à qui cette lettre est adressée. Vous comprenez, si dès le premier jour, je bute sur un nom, une adresse...

MICHELE

Oui je comprends. Mais votre lettre n'a pas de numéro de rue ?

MAURICETTE

Retournant sa lettre en tout sens.

Ben non... ni de prénom... mais comme c'est une lettre des impôts !

MICHELE

Et alors, comment voulez vous transmettre un courrier s'il manque la moitié des renseignements.

MAURICETTE

Questionnant.

Les impôts, c'est le gouvernement ?

MICHELE

Oui, mais je ne vois pas le rapport.

MAURICETTE

Ils ne mettent pas l'adresse complète, pour nous tester, pour voir si à la poste, on est à la hauteur.

MICHELE

Ah oui... la théorie du complot...
Et vous pensez que vous allez pouvoir distribuer cette lettre dans la forêt ...sans adresse ?

MAURICETTE

Une lettre des impôts... je DOIS y arriver...

MICHELE

A elle-même.

Heureusement qu'elle ne mange pas de champignons, j'aurais pu penser qu'elle avait mangé des hallucinogènes... Elle prend peut être des pilules...

MAURICETTE

Oui j'en prends, pour le transit... je suis plutôt ...

Ouverture de la tente et Gisèle passe la tête.

GISELE

Chiante...

MAURICETTE

Non, constipée... Alors vous n'êtes pas Madame Bléreau ?

GISELE

Non, je ne suis pas Madame Bléreau... et ici, vous n'êtes pas rue du Bois, non plus

MAURICETTE

Regardant sa lettre.

Mais je suis où ?

GISELE

Place de la Clairière...

MICHELE

Aux champignons... La clairière aux champignons.

GISELE

Et comme ce n'est pas la Place du marché, j'aimerais que vous alliez discuter plus loin.

A elle-même.

Trois heures de marche... pour être toute seule dans la forêt dans une clairière pour avoir le calme et à peine installé tu as déjà deux connes sur ta terrasse qui te font chier...

Les deux autres la regardent sans un mot.

Excusez mon langage, mais c'est celui de la rue... ici on ne parle pas comme Madame Prout.

MAURICETTE

Et Madame Prout, elle habite où ?

Les autres la regardent étonnées.

C'est juste pour savoir... pour m'avancer dans mes autres tournées, si un jour j'ai une lettre pour Madame Prout, je pourrais lui apporter...

Futée, hein la Mauricette.

MICHELE

En rigolant.

Madame Prout, elle habite rue du Fondement.

GISELE

Riant à son tour.

Oui et ce n'est pas loin de la rue du trou du...

MICHELE

Oh non... ne dis rien, elle pourrait allez y mettre son nez.

Elles se mettent à rires toutes les deux ensemble.

MAURICETTE

Hautaine. Continue son chemin et disparaît.

Vous pouvez rire... Je trouverai... je trouverai... Bande de blereaux...

GISELE

Bon, je ne vous retiens pas, je crois que le soleil monte et pour vos champignons, va falloir vous dépêcher...

MICHELE

J'ai compris, mais je reviendrais, vous êtes sur mon... sur le rond...

Se retournant.

Je reviendrai... je reviendrai...

Elle disparaît, laissant Gisèle seule devant sa tente.

GISELE

Trois heures de marches pour quitter la société...

Oh tu te répètes ma fille, tu te répètes.

N'empêche que deux personnes la première matinée, je me demande si j'ai bien fais de m'installer ici...

Elle ramasse deux rondins de bois et une planche. Elle les dispose pour en faire un banc.
Voilà de quoi s'asseoir en attendant de faire une table.

Elle s'assied. Regarde ses ongles. Le silence. Elle s'ennuie.

C'est marrant, les gens t'énervent, t'emmerdent avec leur conversation à deux balles et quand tu es seule, tu t'emmerdes aussi...

Bon, qu'est ce que je pourrais bien faire ?

Ben en ville tu faisais quoi ?

Rien ?

Ben alors fais la même chose, fais rien !

Excellente idée...

Si j'allais me recoucher ? Comme ça je n'aurais pas l'air de rien faire.

Et puis ...qui dort dîne.

Elle disparaît dans la tente

ACTE I scène 3

La vieille dame

Arrivée d'une femme d'un certain age marchant difficilement avec une béquille ou une cane mais en tenue plutôt aguichante et fort maquillée.

ZOEE

Parle seule face au public, sans voir la tente.

Un an...

Que le temps passe vite...

Un an...

Joyeux anniversaire ma poule.

Elle s'embrasse la main.

Cela me fait tout drôle de revenir ici... Que de souvenirs !

Elle regarde autour d'elle et découvre la tente. Elle s'en approche. La touche avec sa béquille.

C'est quoi ce truc ?... C'est nouveau ici...

Elle tâte la tente de sa béquille et heurte quelque chose.

GISELE VOIX OFF

Haiiiiiiiiiiiiiiii...

Sortie de la tête de Gisèle de la tente, elle se tient la tête.

Mais ce n'est pas vrai...

C'est quoi encore ce bordel ? Je l'avais bien dit :

Jamais deux sans trois...

Ca ne va pas de me donner un coup de canne sur la tête ?

ZOEE

Excusez, mais c'est un coup de béquille... pas de canne.

GISELE

Du pareil au même !

ZOEE

Ah non ce n'est pas pareil... Une cane vous aide juste à marcher, alors que la béquille...

GISELE

Canne ou béquille cela fait drôlement mal... et ce n'est pas fait pour te taper sur le cigare, ses trucs là !

Vous cherchez quelque chose ? Si c'est des champignons... c'est trop tard. Pour une adresse, je ne suis pas du coin...

ZOEE

Heu ! Bonjour quand même...

Non, je ne cherche rien... à part des souvenirs.

GISELE

Bonjour.

Des souvenirs ?

Ah oui ! Si c'est pour offrir... vous cassez pas le cul... il n'y a aucune boutique par ici...

Juste du bois... des arbres... des herbes... des...

Tiens ! Vous voulez que je vous dise.

ZOEE

Oui dites moi ?

GISELE

Même les champignons... il n'y en a plus...

L'autre a tout cueilli.

ZOEE

L'autre ? C'est qui l'autre ?

GISELE

J'ne sais pas moi, une grognasse qui passait par là...

ZOEE

Une grognasse ?

GISELE

Oui une femme qui grogne... Ce n'est pas une grognasse au féminin ?

ZOEE

Peut être, je ne sais pas. Avec tous ses nouveaux mots dans le dictionnaire, la langue française devient bien compliquée.

GISELE

A qui le dis tu mon Général...

Elle se lève et tend la main à Zoée.

Gisèle SDF, seule dans les bois !

ZOEE

Zoée ancien mannequin... et ancienne seule dans le bois.

GISELE

Mannequin ?

La regarde de bas en haut avec un large sourire.

C'était il y a bien longtemps...

ZOEE

Non, pas du tout, il m'arrive de faire encore quelques extras...

GISELE

A elle-même.

Extra, extra... Vouai...

C'est fou ce que les gens aiment les vieilleries !!!

Ancienne seule dans les bois ?...

Lui montre l'endroit.

Non ? Ne me dis pas que tu étais là avant moi ?

Regarde autour, comme cherchant quelque chose.

Tu vivais aussi sous la tente ? Ta tente, elle était où ? Dans quel coin ?

Réfléchissant et soupçonneuse.

Mais une... une SDF, ce n'est pas un mannequin ?

ZOEE

Ben c'est-à-dire que... oh que c'est compliqué... Comment vous expliquez...

On dit mannequin...

GISELE

Lui coupant la parole.

Vous exercez encore ? Ici ?

ZOE

Oh doucement, une question à la fois, c'est déjà assez compliqué, comme ça... disons que c'est ici que je travaillais.

GISELE

Réfléchit

Ah !...

Oui, oui, oui...

Je crois comprendre...

ZOEE

Et bien temps mieux, car il est bien difficile pour moi de vous dire que je suis une ancienne...

GISELE

Mannequin !

Ben oui... j'avais deviné... ça se voit...

Au premier regard...j'ai compris que vous étiez mannequin !

ZOEE

Se détaillant.

Ah ça se voit encore ? Pourtant j'ai mis quelque chose de simple, je dirais même de discret...

Non ?

GISELE

La regardant.

Discret peut être pas. Disons coloré...

On voit bien que vous n'êtes pas une veuve éplorée...

ZOEE

Ah bon ? Cela se voit tant que ça ?

GISELE

Non...Moi ce que je vous en dis... C'est ce que je vois.

ZOEE

Alors dites moi exactement ce que vous voyez ?

Franchement... allez y franchement !

GISELE

Franchement ?

ZOEE

Oui ,oui allez dites moi, ce que vous voyez, n'ayez pas peur des mots, j'ai l'habitude des critiques difficiles.

GISELE

Alors si vous insistez...

Ben voilà...

Elle tourne autour de Zoéee, la regardant dans le détail.

ZOEE

Arrêtez de tourner autour du pot, dites moi votre pensée sincèrement.

GISELE

C'est le mot... Un vieux pot...

ZOEE

J'ai l'air d'un vieux pot ? Merci !

GISELE

Eh ...vous m'avez demandé mon avis, je vous le donne, mais attention un vieux pot dans lequel on a mis un gros bouquet de fleurs.

ZOEE

Plus satisfaite.

Des roses sûrement... j'adore les roses...

GISELE

Heu... plutôt des fleurs des champs cueillies depuis quelques jours. Et puis avec votre béquille, ben le vieux pot... il est fêlé... Il a été repeint, mais ça reste un vieux pot. Que voulez vous que je vous dise de plus...

ZOEE

Rien, je crois que ça suffit pour aujourd'hui.

Elle commence à partir.

Un vieux pot... un vieux pot repeint...

GISELE

Oh C'est bon ...vous n'avez pas d'humour...

Vous ne seriez pas Madame Bleriot des fois, parce que si c'est le cas... La factrice vous cherche.

ZOEE

Non je ne suis m'appelle pas Bleriot.

GISELE

Oui, excusez moi. C'est vrai que Zoéee Bleriot, ça ne sonne pas bien, ce n'est même pas facile à dire...

Votre nom de famille, c'est quoi ?

ZOEE

Il y a bien longtemps que je n'ai plus de famille. Alors mon nom ! Cela n'a plus beaucoup d'importance.

GISELE

Ah si, c'est très important...

Pas la famille, mais le nom...

A cause du courrier...

La factrice si elle n'a pas le nom... comme l'adresse... elle ne peut pas vous remettre votre courrier... vous comprenez ?

ZOEE

Oui ! Enfin non ! Mais ce n'est pas grave, j'ai une adresse en ville... en poste restante.

GISELE

Ah ! Poste restante, ce n'est pas la postière qui vous apporte le courrier ?

ZOEE

Non, c'est moi qui vais le chercher.

GISELE

Alors là oui, vu comme cela, vous n'avez pas besoin de nom de famille, ni d'adresse.

Elle réfléchit

Je pourrais peut être faire poste restante pour mon courrier !

ZOEE

Ben oui si vous avez du courrier.

GISELE

C'est-à-dire que...

Du courrier, j'en ai point, vu que je ne m'écris plus depuis des années et que maintenant on communique par SMS...

ZOEE

Ah le modernisme. Sacré portable. De toute façon, ici, le portable il ne passe pas.

GISELE

Alors tant mieux, de toute façon j'ai plus de forfait téléphonique

ZOEE

Moi dans mon ancien métier, il était essentiel le portable...

Bon faut que je vous laisse, il va être midi, et je n'ai rien de prêt pour mon dîner.

Le jour de mon anniversaire... Un an que je n'étais pas revenue ici... et elle me traite de vieux camion repeint...

Ce n'est pas gentil... Ce n'est pas gentil...

Elle disparaît.

GISELE

Eh.. ne partez pas fâchée, c'est vous qui vouliez savoir...

Seule sur la scène.

Elle te demande ton avis, tu le lui donnes et elle n'est pas contente...

C'est vrai que j'aurais peut être pas du lui dire comme ça... j'aurais pu y mettre des formes
Pas lui dire un vieux pot, c'est vexant...

Elle réfléchit.

Une vieux camion ?... Non plus !

Ça y est... j'ai trouvé... J'aurais du lui dire...

Madame Zoéee vous ressemblez à... une vieille poule.

Noir

Acte II scène 1
La cueilleuse de champignons et la marcheuse

Entrée de Michèle tenant un panneau, à vendre, avec un numéro de portable qu'elle place devant la tente après avoir déposé son panier plein de champignons.

MICHELE

Personne... c'est le moment ou jamais, de la faire dégager celle là.

Elle n'est pas d'ici...

On ne s'installe pas comme ça sur le rond de MES champignons.

Les gens sont devenus insupportables, ils ne pensent vraiment qu'à eux. On vit en collectivité, pas pour soi... Enfin c'est ma façon de penser.

Elle se recule, admire son travail.

Je vais vendre sa tente... elle n'aura plus d'abri... elle dégage... et hop je récupère ma clairière...

Les bons comptes, ne feront pas forcément les bons amis, mais quand on veut m'emmerder, on assume.

Oh et puis... ce n'est jamais qu'une femme seule, si encore elle avait une famille, je serais plus gênée, mais elle trouvera facilement un gîte et si elle se démerde bien, le couvert aussi.

Bon allez je ne vais quand même pas m'attendrir sur une tente à vendre... c'est la vie ma fille. Maintenant... il ne reste plus qu'à attendre que le client appelle pour acheter sa tente, j'espère que cela ira vite... Et bon débarras

*Elle disparaît se frottant les mains en oubliant le panier de champignons
Arrivée d'une femme en tenue de marcheuse.*

FRANCE

Regarde le panneau. Sort son portable et compose le numéro de téléphone. Elle s'assied sur le banc.

Allo, le 06.33.44.55.66... je vous appelle pour la vente !

Bien sur que cela m'intéresse sinon, je ne vous aurais pas appelé.

Ben oui, que j'ai de l'argent.

Du liquide... Oui, j'ai aussi.

Bien sur que je vous donne la somme et que je fais l'enlèvement aussitôt payé.

On peut se voir quand ?

Ok, je vos attends...

Oui je suis sur le banc.

Elle raccroche.

Ben ce n'est vraiment pas cher.

A ce prix là, si elle en a d'autres à vendre je suis preneuse. Je les revendrai sur le site trois W « le bon endroit »...

On entend du bruit, puis Michèle apparaît discrètement sur la pointe des pieds.

MICHELE

C'est vous l'acheteuse ?

FRANCE

C'est vous la vendeuse ?

MICHELE

Vous avez l'argent ?

FRANCE

Oui, j'ai l'argent.

MICHELE

Regarde autours d'elle soupçonneuse

Personne ne vous a vu?

FRANCE

Ben non... ou plutôt si... J'ai rencontré une factrice sur le chemin, elle veut aussi acheter ?
C'est au plus offrant ?

MICHELE

Heu ! Non. C'est le premier qui téléphone qui l'aura.

FRANCE

Et je suis la première ?

MICHELE

La première... Oui ! Vous avez les cinq euros ?

FRANCE

Bien sur ? A ce prix là, c'est vraiment une affaire. Vous êtes sure de ne pas vouloir plus ?

MICHELE

C'est bien la première fois, que quelqu'un discute un prix pour le proposer à la hausse.

FRANCE

Je ne discute pas, je ne voudrais pas avoir l'impression de vous voler.

MICHELE

Bon... n'en faites pas trop quand même. Je vous ai dit cinq euros, c'est cinq euros.

Elle prends le billet tendu par France, le regarde au travers.

Ce n'est pas un faux ? Par les temps qui courent, je me méfie.

FRANCE

Heu ! Non se sont des vrais... Je suis honnête, vous savez.

MICHELE

Moi aussi, mais ce n'est pas marqué sur votre visage, que vous êtes honnête, alors je vérifie.

FRANCE

C'est bon je peux y aller ?

MICHELE

Oui, je jette un coup d'œil, pour voir si personne n'arrive. Vous en profitez pour embarquer l'objet et bonne promenade.

FRANCE

A elle-même.

Drôle de vendeuse, elle ne me paraît pas complètement honnête.

MICHELE

Regardant dans la forêt.

Alors !!! Vous y aller au lieu de marmonner entre vos dents.

FRANCE

Lentement à la suisse.

Voilà, voilà... Il n'y a pas le feu au lac.

Michèle semble surveiller, détache son regard de l'action. France a attrapé le panier de champignons, le panneau et sort.

Cinq euros... un si gros panier ce n'est vraiment pas cher... J'espère qu'ils ne sont pas véreux.

Elle disparaît par un coté et Michèle se retourne vers la clairière.

MICHELE

Elle est partie ? Elle a l'air d'une gourde cette fille.

Elle regarde son billet à la main.

C'est vrai que j'aurais pu la vendre dix euros au lieu de cinq.

Elle relève la tête. Regarde la tente.

Elle est partie sans la tente ?

Elle m'a piqué le panneau, la garce...

Réalisant.

Oh qu'est ce qu'elle est conne, elle a cru que je c'était le panneau que je vendais cinq euros... Mais qu'est ce qu'elle est co...

Etonnée, puis furieuse de voir le panier disparut.

Mon panier... Mon panier... elle m'a piqué mon panier de champignons.

Elle part pour lui courir après.

Voleuse... mon panier !

Acte II scène 2

La factrice et l'agent des forêts

Entrée de la factrice avec à la main la pancarte « À vendre »

MAURICETTE

Les gens sont vraiment degoutants, laisser ses détritrus dans la forêt, ce n'est pas bien... Comment voulez vous que la planète s'en sorte.

Elle accroche le panneau à un arbre. Elle ressort une grande enveloppe, lis.

Marc Detante, rond point des bolets, 16 allée des noisetiers.

Cela doit être dans le coin.

Elle frappe deux coups sur la tente.

Toc... Toc... il y a quelqu'un ?

Et non personne, c'est toujours pareil quand tu as besoin des gens, ils sont au rayon absent.

Elle voit arriver par la salle, une femme en treillis qui s'intéresse aux arbres, les mesures...

Et ho !... Madame,...vous connaissez Marc Detante ?

L'agent des forêts monte sur scène. Voit la pancarte.

LOUISE

Pourquoi ce panneau, c'est vous qui l'avez mise là cette pancarte?

MAURICETTE

Oui, c'est moi...

LOUISE

Faut pas, c'est interdit... Vous êtes dans la forêt domaniale de Verte Plume.

MAURICETTE

Forêt Démoniac de...

LOUISE

Domaniale... Oui Madame, c'est une forêt d'état... Et dans une forêt d'état, c'est moi qui vends, pas vous.

MAURICETTE

Je vends rien, je distribue.

LOUISE

Alors si vous n'avez rien à vendre, retirez votre pancarte.

MAURICETTE

Prends la pancarte.

Elle n'est pas à moi cette pancarte, non ce n'est pas à moi, je vous assure.

LOUISE

Pourtant... elle est bien entre vos mains la pancarte. Du moins c'est ce que je vois

MAURICETTE

Vous voyez... Heu, vous voyez peut être... Mais c'est vous qui m'avez dit de la retirer.

LOUISE

Exact, mais je ne vous ai pas dit de la prendre...

Retirer, prendre... oh et puis ne me regardez pas comme un chien qui va bouffer une saucisse ! Le mot retirer et le mot prendre... ce n'est pas la même chose.

MAURICETTE

L'accroche sur la tente.

Et voilà, je ne l'ai plus Je l'avais...

Elle tient la pancarte.

Hop je ne l'ai plu...

Elle accroche la pancarte. Puis fait mine de prendre, d'accrocher plusieurs fois.

Je l'avais... je l'ai plu... je l'av...

LOUISE

Bon vous avez fini de faire l'andouille, j'ai un métier moi. La pancarte n'est pas à vous, mais c'est votre tente là ?... Parce que si c'est votre tente... Vous n'avez pas le droit de camper dans une forêt domaniale.

MAURICETTE

Oui mais comme cette tente n'ai pas à moi...je ne campe pas...

LOUISE

Alors si j'ai bien compris, la pancarte n'est pas à vous....

MAURICETTE

Ben non !

LOUISE

La toile de tente n'est pas à vous ?

MAURICETTE

Ben non !

LOUISE

Regarde autour d'elle.

Et pourtant, je ne vois que vous ici, personne d'autre que vous. Et rien ne vous appartient...
C'est bien cela ?

MAURICETTE

Oui, c'est cela, vous voyez vous comprenez vite quand vous voulez faire un effort...

LOUISE

Faisant face à Mauricette.

Je suis une fonctionnaire d'état, c'est mon métier d'être proche de mes concitoyens et surtout d'écouter, comprendre et appliquer le résultat de l'analyse que je viens de faire du problème qui se trouve en face de moi et ce problème n'est pas aussi simple que cela pourrait être.

MAURICETTE

Regarde à droite, puis à gauche, puis ce montre du doigt.

Et le problème... ce ne serait pas moi des fois ?

LOUISE

Il me semble que oui, parce que je ne vois que vous ici.

MAURICETTE

A l'instant T, oui, je suis toute seule... mais quand on y regarde bien... ce bois pullule d'un tas de gens, pas toujours sympathiques.

LOUISE

Regarde autour

Et pourtant... je n'ai rencontré personne en venant jusqu'ici et quand je regarde la clairière, je ne vois que vous et moi ici... et bien sur cette tente abandonnée.

MAURICETTE

Vous voyez, vous voyez... je ne suis pas toute seule, vous aussi vous êtes là ...

Tsiiii... mais réfléchissons un peu que diable.

Si je résume bien, il y a... le propriétaire de la pancarte, puisque ce n'est pas moi... celui de la tente, qui ne m'appartient pas...

Hein, vous ne trouvez que cela commence à faire du monde... hein vous ne trouvez pas ?

Et je ne vous parle pas de ceux à qui le courrier est adressé et qui se cache sans laisser d'adresse pour ne pas payer leurs impôts par exemple.

Mais j'y pense... vous pourriez peut être même me renseigner, non?

LOUISE

Vous renseigner sur quoi ?

MAURICETTE

Sur ce fameux Marc Detente qui habiterais au 16 allée des noisetiers.

LOUISE

Et pourquoi vous le chercher... ce Marc...

MAURICETTE

Detente...

Pour lui donner son courrier, vous voyez bien que je suis préposée aux postes et que je me dois, tout comme vous, de faire mon travail... remettre aux intéressés, le courrier qui leur a été adressé.

LOUISE

Oui... oui, oui. Bien sur, bien sur... mais ici dans les bois, il n'y a pas d'habitants pas de maisons, pas de rues... juste des chemins, des allées...

MAURICETTE

Des allées... j'ai...

Elle brandit sa lettre.

L'allée des noisetiers. C'est par ici ? Par là ?

LOUISE

Il n'y a pas d'allée des noisetiers dans cette forêt, et il n'y a d'ailleurs, aucun nom d'allées... Vous êtes dans une forêt ! Pas en ville !

MAURICETTE

Mais, vous venez de dire, que dans votre forêt, il y a des chemins, des allées... Vous venez bien de me dire cela ?

LOUISE

Oui, mais pas, avec les noisetiers, j'ai bien une allée des tilleuls, une des peupliers, des épicéas, des charmes, des marronniers... mais d'allées des noisetiers, il n'y en a point. Par contre une allée des noyers, j'ai...

MAURICETTE

Allée des noyers, des noisetiers, c'est pareil au même.

LOUISE

Ah non, la noisette est plus petite que la noix...

MAURICETTE

On s'en fout de la grosseur...

Montre l'endroit.

Ce n'est pas par ici des fois ?

LOUISE

Non ! Ici vous êtes dans la clairière des écureuils. L'allée des noyers, c'est de l'autre coté près du lac.

MAURICETTE

De l'autre coté... près du lac dites-vous ?

Ah ben oui ! Suis-je bête... L'allée des noyers, ne peut être qu'au bord d'un lac...

Forcement !

LOUISE

Et bien dites donc, à la poste il ne recrute pas n'importe qui !

MAURICETTE

Elle montre sa tête.

Ah ben non, il en faut là-dedans.

Je vais peut être aller jeter un œil pour voir si je trouve ce Marc Detente.

LOUISE

A ma connaissance, il n'y a personne là-bas non plus... Mais si vous voulez y aller, c'est à une bonne heure de marche.

MAURICETTE

Le courrier n'attend pas, il doit être distribué.

LOUISE

Bien sur... Alors bonne chance... excusez moi d'insister, mais, je connais le coin, vous ne trouverez personne... a part moi, il n'y a personne dans la forêt, je vous aurais prévenu.

MAURICETTE

Calculant sur ses doigts.

Vous... Moi... la dame de la tente... la dame aux champignons et la vieille travelo... En voilà déjà cinq.

Regarde Louise en face.

Vous voyez que vous ne savez pas tout... Nous à la poste, nous avons l'œil, et si je vous dis qu'il y a du monde, c'est qu'il y a du monde.

Elle montre Michèle arrivant.

Tiens qu'est ce que je vous disais , vlà la cueilleuse de champignons.

Arrivée de Michèle.

Acte II scène 3

L'agent des forêts et la cueilleuse champignons.

LOUISE

Bonjour Madame.

MICHELE

Faisant la tête.

Bonjour

MAURICETTE

A Louise.

C'est la cueilleuse de champignons.

MICHELE

Et alors, je vous demande qui vous êtes.
Ne m'emmerdez pas aujourd'hui, je suis en rogne.

MAURICETTE

Oh bon, ne vous fâchez pas, moi je continue ma tournée...
Elle s'apprête à partir. Puis se retourne.
Vous qui êtes souvent dans le coin, vous ne connaissiez pas l'allée des noisetiers par hasard

MICHELE

Non et je m'en fout.

MAURICETTE

Bon, bon, je vais me rendre à l'allée des noyers au cas où...
Elle sort.

MICHELE

Vous n'auriez pas vu une fille par ici... des fois.

LOUISE

Non, il n'y a pas grand monde dans cette forêt
La tête de Mauricette apparaît.

MAURICETTE

Pas grand monde, c'est plus que rien. Donc cela veut dire, qu'il y a un peu de monde.

LOUISE

Vous êtes encore là vous ?

MAURICETTE

C'était juste une réflexion... Allez j'y vais.
Elle disparaît pour de bon.

LOUISE

Elle est à vous cette tente ?

MICHELE

Non, ce n'est pas à moi et puis si elle était à moi, je ne l'aurais pas mise là.
Elle montre la tente.

Mais là.

Elle montre vers le public.

LOUISE

Vous n'avez pas le droit de planter une tente n'importe où dans la forêt.

MICHELE

Ce n'est pas n'importe où. Je vous dis que je l'aurais mise là.

Elle remonte le public.

LOUISE

Entre deux arbres ?

MICHELE

Oui, entre deux ou trois peu importe, mais pas là.

Elle remontre la tente.

LOUISE

Mais là, vous auriez plus de place qu'entre ses vieux arbres. De plus c'est dangereux, une branche morte qui tombe sur la tente par grand vent et hop...

Elle fait le signe d'une bosse sur la tête.

MICHELE

Peut être, mais là...

Elle montre la tente.

Elle se trouve sur mon rond de champignons. Alors que là,

Elle remontre le public

Dans les vieux arbres, il n'y a jamais eu de champignons. Quoique... à une époque, il y avait bien quelques mousserons, mais il n'y en a plus... va savoir pourquoi ? Hein pourquoi, je vous le demande ?

LOUISE

Je ne sais pas, peut être le réchauffement de la planète. Toujours est il que...

MICHELE

Ah non, il a bon dos le réchauffement de la planète...

Oui toujours est-il que... et bien que, il y a plus de mousserons. Il reste juste cette place sur la clairière et l'autre...

LOUISE

Vous savez que c'est réglementé la cueillette des champignons en forêt, vous n'avez droit qu'à votre consommation personnelle et surtout ...pas plus de cinq litres

MICHELE

Ben oui, je connais le règlement...

Cinq litres... Cinq litres, ben dites donc c'est déjà pas mal, il faut les avaler les cinq litres.

De toute façon, je ne bois pas... un verre par ci par là, mais cinq litres... je ne verrais même plus les champignons.

LOUISE

Je vous parle pas de contenant... mais de volume de ramassage.

MICHELE

Se met à grogner.

Il faudra bientôt avoir un bac pour aller aux champignons maintenant !

LOUISE

Un panier est suffisant, un bac, c'est beaucoup trop volumineux.

MICHELE

Surtout avec cinq litres dedans... vouaiiii j'ai pigé...
Elle saisi le panneau.

Bon, je le retire...
Ça ne marche pas ce truc.

LOUISE

Ah parce qu'elle est à vous, cette pancarte ?

MICHELE

Ben oui, pourquoi c'est interdit de vendre une tente.

LOUISE

De vendre une tente non, mais de la planter ici dans la forêt, oui...

MICHELE

C'est bien ce que je disais, elle a rien à faire sur mon rond de champignons.

LOUISE

Si j'ai tout compris, vous voulez la vendre.

MICHELE

Oui, cinq euros... en liquide... payable de suite... et enlever dans la foulée...

LOUISE

Donc, cette tente est à vous ?

MICHELE

C'est-à-dire que oui... enfin non...

LOUISE

Si vous la vendez, elle vous appartient.

MICHELE

Si je vous la vends, c'est à vous qu'elle appartiendra, plus à moi.

LOUISE

Exact... exact... mais je n'ai pas besoin d'une tente en ce moment, le camping... planter sa tente comme cela dans la nature...

MICHELE

Une tente, on la plante rarement au milieu de son salon... Non !

LOUISE

Exact, mais moi, j'y suis toute l'année dans la nature... Toute seule...
Alors mon mois de vacances, je préfère le passer en ville, dans les encombrements, la pollution... ah la pollution, quelque fois elle me manque la pollution.

MICHELE

Comme je vous comprends, ce ne doit pas être facile tous les jours de vivre au milieu de la forêt et respirer l'air pur.

LOUISE

Se plaisant à rêver.

En bordure... j'habite en bordure, mais quand même... Enfin n'est jamais satisfait, c'est comme ça...

Mais bon, maintenant, faut me remballer votre panneau et votre tente rapidement. Compris !

MICHELE

Pour la pancarte d'accord, mais la tente... je voudrais bien, mais elle n'est pas à moi. Vous pourriez peut-être la retirer vous ?

LOUISE

Mais je ne peux pas, je n'ai pas le droit... au mieux, je peux verbaliser, mais c'est tout.

MICHELE

Ce n'est pas la peine, elle n'a pas les moyens de payer une amende.

LOUISE

Qui ça ?

MICHELE

Ben la propriétaire de la tente. Elle est SDF !

LOUISE

SDF ? Une Sans Domicile Fixe habite ici ? dans la forêt ?

MICHELE

Non elle, c'est une SDF, une Seule Dans Forêt !

LOUISE

Ah alors, c'est moins grave, si elle est seule dans la forêt.

Encore une marginale... une qui veut se faire remarquer... c'est fou, ces gens qui veulent vivre dans les arbres... une question de mode. Alors après les yourtes, les cabanes perchées, les roulottes, maintenant c'est la tente au milieu des arbres...

MICHELE

Je ne crois pas, que pour elle ce soit un effet de mode, elle vient vraiment de la rue.

Bon, cela ne me dérangerait pas plus que cela si elle ne s'était pas installée sur mon rond de champignons.

LOUISE

Et vous vouliez vendre sa tente, son seul abri, sa maison...

MICHELE

Sa maison, sa maison, faut pas non plus en faire tout un plat... c'est juste une tente, un morceau de toile.

LOUISE

Mais c'est là qu'elle dort, qu'elle mange, qu'elle s'abrite s'il pleut. Vous vous rendez compte, c'est ignoble de lui vendre le seul endroit où elle peut encore avoir du confort et être chez elle.

MICHELE

Il y a ,à peine cinq minutes, on n'avait pas le droit de camper ici, il fallait décamper et maintenant vous laissez faire.

LOUISE

Je ne savais pas, il faut s'avoir s'adapter aux situations de chacun. Laissons là ici quelque temps, le temps de... de...

MICHELE

Déçue

Le temps de détruire mon rond de champignons !
Et vous vous étonnez qu'il y ait des gilets jaunes et des contestataires dans la rue.
Tu parles d'un gouvernement, ah ils sont beaux les fonctionnaires... tous pourris !
Elle est belle aussi la démocratie, chacun s'adapte à ce qui l'intéresse, c'est pas ça vivre en société... La démocratie c'est aussi le respect des autres.

LOUISE

Surtout de vos champignons.

MICHELE

Après les régimes amaigrissants, les régimes de bananes polluées, les régimes de retraites, il va leur rester quoi à mes petits enfants... des vieilles tentes dans un coin de forêt ! Ce n'est pas Versailles ici et encore moins le bois de Boulogne... on est dans la forêt de Verte Plume. Place aux champignons ! A bas les tentes !

NOIR

**Acte III scène 1
La SDF et ZOEE
GISELE**

Un deuxième banc en tronc d'arbre et une espèce de table au centre ont été installés. Gisèle arpente la scène. Regarde vers le fond de la salle.

Mais que fait elle donc ? Une demi heure de retard. Elle se fout de moi, je n'ai rien d'autre à faire, mais c'est chiant d'attendre.

Ah j'entends du bruit dans les branches. J'espère que c'est elle.

Arrive Zoéee du fond de la salle en chantonnant.

Promenons nous dans les bois,
Pendant que le loup n'y est pas,
Si le loup y était,
Il nous mangerait
Mais comme il n'y est pas

Il ne nous mangera pas
Loup, loup y es tu ? Entends tu ? Que fais tu ?

GISELE

Répond en chantant
J'attendrais le jour et la nuit
J'attendrais
Toujours
Ton retour...

ZOEE

Salut Gisèle

GISELE

Salut Zoéee... Tu sais que tu as une demi heure de retard !

ZOEE

Et alors à mon age, une demi heure de retard, c'est une demi heure de vie en plus. Il faut voir le bon coté des choses. Allez , fais pas la gueule ma poule, c'est une grand jour aujourd'hui. Alors comment vas-tu ?

GISELE

Je va... je vais... je viens... mais surtout je t'attends. Tu as emmené les banderoles pour décorer la clairière ?

ZOEE

Bien sur, la décoration, c'est mon boulot... première chose que je fais le matin en me levant. Je décore la façade.
Elle fais semblant de se maquiller et montre sur son visage.

GISELE

Tu ravales la façade...

Elle rit

ZOEE

Très joyeuse.

Un peu de bleu ici, beaucoup de rouge par là, et je poudre, je poudre et repoudre l'ensemble.

GISELE

L'observe.

On croirait une jeune fille de... de...

ZOEE

se met aussi à rire.

Pari réussi ma chérie...

Le but était... que je ne fasse pas mon âge. Et voilà... admire le résultat ma poule.

GISELE

Ma poule, ma chérie... tu me sembles très en forme toi aujourd'hui.

ZOEE

Ce n'est pas tous les jours que je suis invitée à un anniversaire.

GISELE

Deux ! Deux anniversaires le même jour. Et pas des moindres.

ZOEE

Quand je pense qu'il y a une semaine on ne se connaissait pas, et aujourd'hui on va se pochtronner la tronche ensemble.

GISELE

J'aime ce mot « pochtronner », c'est joli, chantant...

ZOEE

Sort une guirlande de son sac.

Tiens prends le bout... on va installer cette banderole de drapeaux.

Elle installe la banderole. Se recule, admire.

GISELE

Un rien l'habille cette clairière.

ZOEE

Attends ce n'est pas fini, j'ai aussi une banderole « Joyeux anniversaire ».

Elle l'a sort et elles la mettent en place.

GISELE

Tu t'es forcée... tu as cassé ta tirelire pour les copines.

ZOEE

Les copines, faut pas exagérer non plus. On se connaît depuis une semaine, je n'allais quand même pas faire trop de frais pour ses deux pétasses...

GISELE

Deux guirlandes quand même, ce n'est pas rien.

ZOEE

Et oui, j'ai fait l'effort de me pencher sur la poubelle de la boutique « Au joyeux drille », ils ont balancé des bricoles. Tiens j'ai aussi ça.

Elle sort de son sac des nez rouges de clown.

GISELE

Oh des faux nez ! Pour faire les faux culs, ça va le faire.

ZOEE

Le pinardqui l'amène?

GISELE

Normalement ...tout le monde, vous devez apporter du liquide et du solide... et voilà, voilà !!!

ZOEE

Et toi tu apportes quoi ?

GISELE

Moi ? Ben, je ne peux rien apporté, je suis déjà là...

ZOEE

Sérieusement... tu fournis quoi ?

GISELE

Le logement, je fournis le logement...

Elle montre.

La table... pour manger, les bancs pour s'asseoir...

ZOEE

C'est tout... ben dis donc ...tu ne t'es pas cassé le fion toi !

GISELE

Il te faut quoi de plus, tu arrives avec trois faux nez et deux banderoles volées dans une poubelle et tu critiques mon accueil...

ZOEE

Je ne critique pas, je te posais juste une question. Cela ne sert à rien de t'énervé... Peut être que Louise et Mauricette, apporteront le nécessaire et ce sera très bien comme cela.

GISELE

Mais oui, que ce sera, non seulement bien, mais aussi très bien. N'oublie pas que je suis la seule sans revenu et que je vous accueille chez moi.

Alors respect et comme je ne suis pas tombée de la dernière pluie, j'ai fais comprendre à Michèle et France, quand je les ai invité à venir passer la journée avec moi, qu'elles ne viennent pas les mains vident...

ZOEE

C'est vrai qu'elles ne savent pas non plus que tu les invites pour fêter leur anniversaire...

GISELE

Une surprise, cela doit rester une surprise, mais si elles peuvent participer aux frais, c'est toujours ça de gagner, et on ne change pas une équipe qui gagne.

ZOEE

Justement, ce n'est pas gagné, radines comme elles sont...

GISELE

On verra bien !

ZOEE

Elles devraient bientôt être là.

GISELE

Elles, je ne sais pas, mais Louise devait aller chez le vétérinaire pour son chien avant de nous rejoindre.

ZOEE

Louise a un chien, je ne savais pas. Il est gros, petit ?

GISELE

Un chien ! Je ne sais rien de plus et il n'est pas à elle, c'est à son fils, elle le garde le temps des vacances.

ZOEE

Louise à un fils, je ne savais pas, Il est grand, petit ?

GISELE

Un fils ! Je ne sais rien de plus , qui n'est pas à elle, mais à son ancien mec, elle le dépanne le temps des vacances.

ZOEE

Elle dépanne qui ? Le chien ? Le fils ? Son ancien mec ?

GISELE

Oh tu m'embrouilles avec tes questions. Qu'es ce que cela peut te foutre que Louise se tape le chien du fils de son mec.

ZOEE

Oh là, doucement ne me fais pas dire ce que je n'ai pas dit. Je n'ai jamais parlé de se taper le chien, du fils. J'ai dit...

GISELE

Se le taper, c'est une expression...se le coller, s'en est une autre... se faire chier avec un clebs qui n'est pas à toi... voilà se que je voulais dire.

ZOEE

Ah d'accord, j'aime la vulgarité...

Réfléchissant.

Il est malade le chien du fils de son ancien mec ?

GISELE

Non !... Enfin je ne crois pas.

Elle m'a dit qu'il était tout petit et qu'il fallait lui mettre une puce chez le veto.

ZOEE

Haussant les épaule.

On est vraiment dans un monde de fric, on paie, on raque, on trinque...

GISELE

C'est vrai que ce n'est pas donné le vétérinaire...

ZOEE

Avant tu payais pour faire retirer les puces de ton chien, maintenant tu payes pour qu'il leur en colle. C'est le monde à l'envers ma pauvre Lucette.

GISELE

Gisèle ! Ma pauvre Gisèle...

ZOEE

Non... on dit ma pauvre Lucette. Toi c'est Gisèle, l'autre c'est Lucette.

GISELE

L'autre qui ?

ZOEE

Ben, l'autre de... l'expression... oh allez, laisse tomber... ma pauvre Gisèle.

GISELE

Et voilà, je savais bien que c'était le monde à l'envers. Toujours est il que Louise aura probablement du retard et qu'il faudra l'attendre avant d'ouvrir les cadeaux.

ZOEE

Surprise

Hein ? Quels cadeaux ?

GISELE

Ben les cadeaux pour l'anniversaire des deux... enfin de Michèle et France.

ZOEE

On n'a jamais dit qu'on leur offrait des cadeaux. On a simplement dit : on va leur faire une surprise.

GISELE

Un anniversaire sans cadeaux... ce n'est pas un véritable anniversaire.

ZOEE

Peut être, mais là, c'est un peu juste pour faire les courses, elle vont bientôt arriver...

Oh tu fais chier Gisèle, il faut toujours que tu compliques les choses...

Elle tourne en rond. Réfléchissant à haute voix.

Comment faire, comment faire... Et puis un cadeau ça coûte, alors deux...

Comment faire, vouai comment faire.

J'ai trouvé !

GISELE

Trouvé quoi ? Je n'avais rien perdu !

ZOEE

Les cadeaux, j'ai trouvé !

GISELE

Cherchant du regard

Ah ...tu les as trouvés où

ZOEE

Hilare

Tu sais que quand tu fais la conne, vraiment.. tu l'as fais bien !

Les cadeaux... On leur dit qu'elles n'auront pas de cadeaux, que c'était ça la surprise, un anniversaire sans cadeaux. C'est une idée géniale et des plus originales. Non ?

GISELE

Bof, moi je trouve cela un peu... Comment dire... un peu léger, d'arriver les mains vident.

ZOEE

Mais non, c'est le geste qui compte.

GISELE

On pourrait peut être leurs offrir des fleurs au moins...

ZOEE

Des fleurs... on fait déjà l'effort de les inviter, ce n'est déjà pas si mal.

GISELE

Je te rappelle, que je leur ai fait comprendre de ne pas venir les mains vident.

ZOEE

C'est bon, je vais essayer de trouver des fleurs... mais ce n'est pas gagné... Si je ne suis pas prise trop longtemps.

Je te laisse mon sac, il y a encore quelques trucs pour faire la fête.

GISELE

Tu n'attends pas les autres ?

ZOEE

Je ne serais pas longue, un rendez vous à assurer, ils sont de moins en moins nombreux, alors, boulot, boulot... Que veux tu à mon âge, on ne fait plus la difficile, faut bien gagner ses points de retraite.

GISELE

A qui le dis tu ! Ben alors à tout à l'heure. Et pour les fleurs ?

ZOEE

Sort.

Je vais essayer de m'en faire offrir et on leur refile le bouquet.

A plus ma poule...

GISELE

Ma poule, ma poule ! C'est plutôt elle qui fait la poule...

A son âge et vu son état, c'est y pas honteux d'être encore obligée de travailler. Quand je pense qu'ils se plaignent de l'âge du départ à la retraite. Un âge pivot... tu parles...

Elle a, plus de 70 ans, et elle bosse encore. Elle ne rechigne pas à encore travailler dans le plaisir, c'est vrai qu'elle a du courage...

Tu me diras, le client, du courage, il lui en faut aussi pour se la taper.

Acte III scène 2
GISELE et MAURICETTE

Arrivée de Mauricette un sac à la main d'où dépasse un poireau.

MAURICETTE

Salut ma poule.

GISELE

Salut.

Montrant le sac.

C'est le bouquet de fleurs pour l'anniversaire des filles. Zoéee ne va pas être contente.

MAURICETTE

Pourquoi Zoée ne serait pas contente ? Je n'ai rien contre elle.

GISELE

Elle doit revenir avec des fleurs... Pourquoi cette verdure ?

MAURICETTE

Non ça, c'est pour faire la soupe.

On vide le sac. On découvre plusieurs légumes.

Poireaux, pommes de terre, carottes...

GISELE

Poireaux ! Pommes de terre ! Carottes... Oui, oui, je vois !... une bonne soupe de légumes, ça va faire plaisir pour un anniversaire. Ça change de l'ordinaire.

MAURICETTE

Mais ce n'est pas pour l'anniversaire, c'est pour moi...

Je me suis dis, ma petite Mauricette, tu vas profiter du marché qui est sur ton chemin pour faire tes courses. Futée ! hein ! La Mauricette. Elle réfléchit la bougresse

GISELE

Eparpille les légumes.

Elle réfléchit... elle réfléchit...

Je ne vois rien pour le repas d'anniversaire dans ton panier? On va manger quoi? Tu vas faire la soupe ? A la rigueur on peut croquer les carottes, mais les patates et le poireau ?

MAURICETTE

Hé là... Je ne vais pas quand même pas supporter toute seule les frais d'un repas commun avec ma paye de factrice auxiliaire.

Et puis, l'invitation c'est toi qui l'a lancé ... en plus si vous manger mes légumes, je vais faire comment pour ma soupe ?

Une soupe sans carottes, ce n'est plus une soupe. Alors tu ne touches pas à mes légumes.

Elle remet tout dans le sac et le place dans un coin.

Tu apportes quoi, toi, la SDF, qui invite ? Hein tu apportes quoi ?

GISELE

Comme je l'ai dit à Zoée, le lieu, la table et les fauteuils.
C'est chez moi que cela ce passe et le lendemain, faudra tout ranger... Je fournis donc juste l'accueil... La salle de réception.

Elle désigne d'un grand geste l'endroit.

MAURICETTE

Regarde autours d'elle.

Bien ! dit donc, tu parles d'un accueil, encore heureux que tu ne nous couches pas...

GISELE

Je pourrais, je pourrais...

Montrant la tente.

MAURICETTE

Il faudra se serrer un peu... Je ne suis pas sûre que l'on tienne à six dans... ton palace.

GISELE

De toute façon, la question ne se pose pas, puisque je n'ai pas l'intention de vous coucher. Vous êtes bien toutes les mêmes, je vous tends la main et vous voulez le bras... et bien vous n'aurez que le pouce.

MAURICETTE

Va pour le pouce, si j'osais je ferais bien un peu d'humour... pour détendre l'atmosphère.

GISELE

Vas y détends... Atmosphère ? Atmosphère ?...

MAURICETTE

C'est à propos de ton pouce...

GISELE

Regarde ses pouces.

Quoi mes pouces ?

MAURICETTE

Pas tes pouces, tu viens de dire que l'on aura que le pouce...

GISELE

Oui, vous n'aurez rien d'autre...

MAURICETTE

Se met à rire, ce claque les genoux.

Elle est bonne... Le pouce.... Hihiiiiii... On va manger sur le pouce.... Hihiiii, elle est bonne...

Regarde Gisèle qui ne réagit pas.

Tu ne ris pas ? Elle n'est pas bonne ma blague ?... ton pouce... tu...

GISELE

Non, tu sais que des fois, tu m'emmerdes Mauricette avec tes blagues à deux balles... Mais les autres vont arriver, et on a rien à bouffer.

MAURICETTE

C'est vrai que j'aurais pu prendre le dessert.

GISELE

Va chercher le sac. Le vide par terre et le tend à Mauricette

Tu as peut être encore le temps de foncer le chercher le dessert.

MAURICETTE

Et doucement avec mes légumes !...

Bon ok, j'y vais, mais je ne fais pas trop de frais. C'est encore moi qui vais devoir courir après un dessert.

Elle se retourne avant de sortir.

Ce n'est peut être pas utile... le dessert... et puis les autres... elles...

GISELE

Ramasse une pomme de terre et fait mine de la lancer.

Tu vas le chercher dessert où...

MAURICETTE

Non pas mes légumes... j'y vais...j'y vais

Elle sort.

Acte III scène 3

GISELE et LOUISE

GISELE

Elles sont gonflées d'arriver comme ça sans rien... On n'arrive pas chez les gens les mains vident surtout pour un anniversaire.

Arrivée de Louise avec un sac.

LOUISE

Salut ma poule.

Pour connaître et lire et les neuf dernières pages merci de faire une demande par Mail à :

Plumeverte4@gmail.com

En indiquant vos coordonnées... Nom, Prénom, adresse complète, téléphone ainsi que le nom de la compagnie

Le texte complet gratuit vous parviendra rapidement par mail. Et si vous souhaitez le jouer, il vous faudra le déclarer à la SACD. Merci de respecter les auteurs.